

Eric Audinet est né en 1958 à Phnom Penh

Il a publié : *Elégies quatre-vingt un*, Quffi & ffluk, 1983

la Partie de campagne, in Banana Split 9/10, 1983

Eric AUDINET

Lecture

mercredi 30 NOVEMBRE 1983

à 19 H 15

dans l'auditorium du musée

—
Entrée libre

BULLETIN A. R. C. POÉSIE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

sixième année

N° 108

Eric AUDINET

Elégie 5

L'idéal serait : 6 :

Ce compotier plein de fruits

Sur le bord de la fenêtre

On y venait par grand vent

Sans relâche puiser des

Que l'on épluchait en jouant

Au ballon sur la jetée

En compagnie de ses soeurs

Des amies claires mais nombreuses

Pour ainsi dire dans l'air

"Puis tout dans ma grande chambre".

des oranges

sur le bout de la jetée

petites

Elégie 2

L'idéal serait : 3 :

Enfin lire un peu moins sans doute

A des travaux se consacrer

(Hors la contemplation des lunes

Aubes crépuscules insectes)

Le jour émettre des avis

Sur les divers besoins et plaintes

La nuit veiller comme un sorcier

La brute assoiffée par le vent

Ou bien faire livre

du ciel

Puis des plages l'été les pâ

Et l'hiver les pâtés de neige

De la bicyclette par là

En Haute-Provence c'est bien

D'un voyage en trolley-bus bleu

Sur la cuvette des toilettes

Et livre aussi du signe informe

Et d'un jour calme Renaissance

Les bras ballants dans l'air absent

Dans une gare ensoleillée

du corps spirituel

bleu pluriel

des pâ...pâtés de sable

par grand vent

par-ci par là

à ciel ouvert.

Elégie 3

L'idéal serait : 4 :

Que je parle tu m'écoutes

Où que ce soit dans la mer

Au feu rouge après la pluie

Sous les pépinières l'été

Le soir au moment des pleurs

Une si forte musique

De film noir américain

De poésie surtout pas

Pas avant la nuit d'hiver

Au matin par pur hasard

Dans la cuisine sans enfants

N'être bien là qu'afin d'être

Contre la tête du vent

Dans un couloir de forêt

Avec de nombreux gens laids

Recouverte d'embruns verts

Près de l'urne du soleil

Urinant dans une douve

La jetée où nous jouions

Que je parle tu m'écoutes:

dirait-il

c'est un silence

ton nom

près de la mer